LE THÉ
"SALADA"
286F
Vert, Noir ou Mélangé, est toujours de provenance Indienne ou Ceylanoise. Le goût diffère selon la variété choisie; la qualité est invariablement supérieure. 75c. à $1.05 la lb. En vente partout.

LISEZ TOUJOURS NOS PETITES ANNONCES

MEUBLES A VENDRE

Meubles en bonnes conditions comprenant gramophone, machine-à-coudre et à laver, couchette à bébé, set de chambre à coucher, poêle à l'huile. Le tout à bon marché. S'adresser à J. A. Godreau, rue St-François, Edmundston, N. B.
37-4fs-19 janv.

AGENTS DEMANDES

Toutes personnes actives, hommes ou femmes, peuvent faire $40 à $75.00 par semaine en vendant les produits Watkins dans leur village, ville ou comté. Plus de 150 nécessités de famille. Vous bâtirez votre propre commerce sans aucun risque. Détails fournis sans aucune obligation.
THE J.R. WATKINS Comp.
Dépt. 29, 379 Craig Ouest, Montréal.
13.5fs-26 janv.

MAISON A VENDRE

Maison 26X36, cuisine 17par 11, solage en roche à la grandeur et plancher en ciment, fournaise à air chaud dans la cave. Au premier étage, salle d'entrée, salon, salle à manger, salle à couture, cuisine et garde manger. Deuxième étage, chambre à coucher à deux lits, sept chambres à coucher à un lit, chambre de bain, trois garde-robes. Troisième étage: trois chambres de deux lits, deux chambres d'un lit. Aussi hangar à bois et étable. S'adresser à Delphis Daigle, rue Victoria, Edmundston, N. B. 430-j. n. o. 22 d

HUILE JAPONAISE
(JAPANESE OIL)

Si bien connue pour son efficacité pour usage extérieur, pour rhumatisme, enflures des joints, bronchites, maladies pulmonaires, etc. Prix la bouteille. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst N.-S.
21jt—21oct.

ATTENTION

Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à Mons. W. A. Hadley, Stanstead, Québec.
31j—22s.-1m.-28.

A Vendre

Les propriétés de Jean Cassidy, d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Cassidy, St-Jacques, N. B.
10s—j.n.o.-7o

AVOCATS!! JUGES DE PAIX!

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissoires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. De

Pilules Gouttes de Sang

Le meilleur remède pour le sang. Il fait du sang neuf. Une pilule équivaut à une goutte de sang. $1.00 la boite. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst N.-S.
21jt—21oct.

BANKRUPCY ACT

In the matter of the estate of: DENIS MORRISSON, formely of the town of Edmundston, N. B. Authorized Assignor;

NOTICE is hereby given that there will be sold at Public Auction in front of the Court House, in the town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New-Brunswick, on Monday the 27th day of February 1928 at the hour of 11 a. m. the equity of redemption in the property of Denis Morrison, which property is described as follows;

ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Town, of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New-Brunswick, being part or lot number one (1) north of the River St John granted to the late Francis Rice, bounded and described as follows;

Beginning at the easterly angle of lot number One Hundred and forty-four (144) in block two (2) on the subdivision plan of lots called Riceland, prepared for J. Frank Rice and John M. Stevens, by Regis Theriault, Deputy land Surveyor, dated November 5th, 1916; thence in a direction north, twenty-five degrees and thirty minutes east along south easterly boundary of twentieth Avenue for the distance of fifty feet to a post, thence in a direction north, sixty-six degrees and twelve minutes west for the distance of one hundred feet to a post thence in a direction on south, twenty-five degrees and to a post, thence in a direction south, twenty-five degrees and thirty minutes west for the distance of fifty feet to another post thence in the direction south, sixty-six degrees and twelve minutes east for the distance of one hundred feet to place of beginning, known and distinguished as lot number one hundred and forty-six (146) in block two (2) aforesaid, on said plan. Together with all building, improvements and appurtenances to the same belonging.

Information and particulars, can be obtained from the undersigned Trustee.

Conditions of sale; CASH PAYMENT.

P. R. Leclerc
Authorised Trustee

Suivant!

A VOUS, monsieur! Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi si vous le désirez!

Salon Paul
Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.

NOTRE FEUILLETON

GASTON CHAMBRUN

Grand Roman Canadien Inédit
Par J.-F. SIMON

Tous droits réservés, 1926, par Edouard Garand, 152 Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c, par la malle 30c.

No. 5

— II —

LA PAROLE DONNEE

Elle se tourna vers Alphée:

—Pardon, Monsieur Chambrun si je ne vous ai pas salué....C'est la faute à votre fils!..... Vous m'excuserez: vous devez être si content de le revoir et si fier de sa bele prestance!.....

—Va, ma fille, répliqua Alphée je ne suis pas jaloux de ce que tu aies fêté avant moi, ton ancien camarade d'enfance; on ne le voit plus tous les jours ce grand garçon. Sais-tu qu'il promet de faire honneur à sa race et à sa famille?.... Il ne t'a pas encore dit qu'il vient d'être nommé contremaitreaux gandes usines "Blamon de Winnipeg".

—Tous mes respects et mes félicitations, Monsieur Gaston fit la jeune fille de sa voix la plus douce, dans une gracieuse révérence.

—Ta mère aura une de ses premières visites, ajouta Monsieur Chambrun.

—Cela lui fera un bien grand plaisir, répliqua Marie-Jeanne, tandis qu'une subite mélancolie se répandait sur son visage.

—Pauvre maman! elle s'attriste.. ses yeux pâlissent pour avoir trop travaillé et je ne puis la décider à quitter son "moulin à coudre". Justement, j'étais venue trouver Monsieur le Curé pour qu'il la raisonne. L'affaiblissement de sa vue cause mon tourment.

—Oui, déclara le prêtre, j'irai voir votre mère, mon enfant. Elle est jeune encore et à son âge, il doit être possible de la guérir. Quoiqu'il advienne cependant, souvenez-vous ma fille, que son labeur vous a élevée et que, le cas échéant, c'est au vôtre à suppléer le sien.

—Oh! Monsieur le Curé, ce n'est pas la peine qui m'effraye, loin de là!.... mais il serait si triste pour ma chère maman, si ses pauvres yeux venaient à se fermer pour jamais à la lumière du jour!

—J'espère que cette cruelle épreuve lui sera épargnée, reprit le prêtre: toutefois, si cette croix lui était réservée, votre tendresse aidée de sa foi, serait alors son unique soutien. Priez bien pour elle; j'aurai mes supplications aux vôtres, pour demander à Dieu qu'il épargne votre mère.

Gaston, avec complaisance contemplait Marie-Jeanne, et la jeune fille, en dépit de ses inquiétudes filiales, tout en écoutant respectueusement son pasteur, glissait souvent ses regards vers le jeune homme, qui en avait le coeur doucement réchauffé.

L'abbé Blandin, maintenant, complimentait es visiteurs.

—Je suis touché de votre démarche, dit-il, et avec vous, Monsieur Chambrun, je suis fier du succès de votre fils. Dieu vous récompense, mon Alphée; ceci est déjà un accompte sur le prix des sacrifices que vous a coûtés son éducation.

Puis s'adressant à Gaston:

—Continue, mon cher ami, à marcher dans la bonne voie où tu es entré; profite de ta situation pour t'instruire des quesions économiques e pour te bien renseigner sur les conditions agricoles, qui conviennent à notre province; tu nous reviendras ensuite, afin de faire bénéficier la région du fruit de ton expérience; ce qui manque à notre agriculture, c'est une classe dirigeante instruite et patriote: tant vau l'homme, tant vaut la terre; le jour, où celle-ci fournira des salaires au moins équivalents à ceux des villes, nos jeunes gens s'y attacheront davantage. Oui, gardons le sol; à son tour, il nous gardera fidèles et loyaux à notre race à notre langue et à notre foi Depuis ton départ, tu sais sans doute, qu'ici tout près de nous, à Carillon, on a érigé à la vaillance française le monument "Dollard" Aujourd'hui, l'ennemi a changé le nom; mais son but est demeuré le même: ruiner la colonie catholique et française. Déjà pour faire face à l'adversaire sur ce double terrain, sous les initiales A. C. J. C., de jeunes légions fournissent leurs armes et organisent leurs bataillons; mais il leur faut des cadres: une armée vaut surtout par ses officiers; tu seras un des chefs nous l'espérons.

L'abbé Blandin s'arrêta court: Ne voilà-t-il pas, dit-il en riant, que je m'oublie à te faire un sermon!.... Que veux-tu, un effet de l'habitude; et puis, il est si facile comme dit le poète, d'exprimer ce que l'on conçoit bien...

Marie-Jeanne avait pris congé du prêtre et de ses hôtes. Elle regagnait le logis où l'attendait sa mère, l'âme rêveuse, le coeur gonflé, tel un bouton de rose qui s'ouvre au baiser du soleil. Sa marche accélérée, dans le Val découvert, se ralentit sous le mystère protecteur des grands pins et des érables touffus. L'hélianthe, parmi la spirée et les verges d'or précoces, ajoutait son charme à la poésie du frais e tverdoyant décor. La calme et innocente tendresse, que son âme virginale gardait à son camarade d'enfance, et qui durant l'année d'absence sommeillait en elle comme dans un nid, telle une couvée qui tarde à éclore, s'éveillait brusquement. Son jeune coeur battait des ailes, souriant à la vie, prêt à prendre son essor!

Gaston!.... ce nom fleurissait sur ses lèvres, s'y attachait avec l'obstination de l'abeille à la corole de is. Le soleil, déclinant à l'horizon, à la chaleur intense de cette journée, succédait peu à peu une brise légère et caressante. Passant près de la fontaine Ste-Luce, sertie au flanc d'un rocher que les eaux ont perforé en formant de joyeuses cascatelles, la jeune fille voulut s'y rafraichir et prendre un peu de repos. Ses doigts, distraitement effeuillaient quelques fleurs cueillies au bord du chemin, tandis que dans sa pensée, se ranimait la vision du sourire et du regard, par laquelle Gaston Chambrun lui avait affirmé sa tendresse inaltérée par l'absence et inaltérable dans l'avenir. Non sans peine, Marie-Jeanne comprima l'émotion que dans sa poitrine ce souvenir avait provoqué. Tout à l'objet de son affection, elle s'assit bouleversée. La tête appuyée à un bouleau pour dossier, elle laissa le trop plein de son bonheur jaillir en larmes heureuses et brûlantes.....

Un pas lointain s'éveilla sur les pierres du chemin, grandit puis s'amortit soudain dans les feuilles et les mousses du entier: alors il s'arrêta. Au travers de ses larmes, la jeune couturière vit devant elle, vivre son rêve. Gaston se penchait vers elle anxieux!

Obligé de rentrer à bonne heure, pour aller au pré Lachant, traire les vaches laitières, Monsieur Chambrun avait laissé son fils disposer de son après-midi pour ses visites, en ne lui fixant d'autres limites que sept heures pour le souper de famille. La délibération ne fut pas de longue durée. A peine eut-il salué son père, que le jeune homme suivait le chemin qui conduit à la demeure de Marie-Jeanne. Et voilà qu'il venait de la surprendre toute en pleurs....

Quelle était la cause de ses larmes?.... La jeune fille lut la question dans les yeux de Gaston, secoua le front et pour démentir toute alarme, laissa ses lèvres s'épanouir dans un rayonnant sourire.

—Oh! murmura-t-elle, c'est de joie!..... je suis trop contente!....

A son tour, l'ami avait senti ses prunelles se noyer d'émotion et d'allégresse..... Tous deux s'étaient compris.... Silencieux et comme religieusement, il mit un genoux à terre et prit la main de Marie-Jeanne. Alors, de son écrin retirant le précieux gage, il glissa à l'annulaire de la jeune fille le cercle d'or qui les fiançait.

Cette preuve, de a pensée fidèle de Gaston, combla Marie-Jeanne d'une joie infinie.

—O Gaston! soupira-t-elle:.....

—Ma bonne Jeanne!

Leurs mains étaient restées unies. Sur le front rougissant de sa fiancée, le jeune homme déposa un chaste baiser comme consécréation de leur promesse réciproque.

"Tu m'attendras", murmura-t-il.

Elle répondit simplement: Oui!

A pas lents, tous deux s'étaient remis en route, appuyés au bras l'un de l'autre; ils allaient silencieusement savourant l'heure exquise des fiancailles. C'étaient leurs premiers pas à deux dans le chemin de leur avenir, désormais commun; soutenus par la confiance de leur mutuelle fidélité, ils se sentaient forts, sûrs d'eux-mêmes etunis par un amour, que la mort serait impuissante à rompre.

A la porte de sa demeure, Marie-Jeanne, quittant le bras de son ami, voulut reprendre sa liberté. Gaston s'y opposa: du geste et du regard il sut rassurer sa campagne. Ensemble, ils pénétrèrent dans la pièce, où près, de la fenêtre, malgré ses yeux malades, la veuve s'obstinait à ses travaux de couture. Avec déférence, ils s'inclinèrent devant elle.

—Mère, dit le jeune contre-maitre, voulez-vous me la donner et nous bénir tous deux?

Madame Bellaire passa sa main devant ses yeux bouillés. Tout d'abord la surprise la laissa comme muette. Enfin, ele reconnut le jeune homme et dit:

—C'est toi, Gaston?

—Oui!..... Et je viens vous demander de me nommer votre fils en me confiant votre Marie-Jeanne.

—Mais tes études ne sont pas terminées: tu es encore en apprentissage.

—C'est vrai, pour deux ans au moins; mais le temps ne nous fait pas peur, nou saurons attendre."

La veuve branla le front:

—Deux ans!.... Pauvres enfants vous êtes bien jeunes, pour engager l'avenir à si lointaine échéance.

—Oh! protesta Gaston d'un élan, nous sommes sûrs de nous N'est-ce pas Marie?

Pour toute réponse, la jeune fille, lui pressant le bras, appuya son front sur son épaule.

Mais craintivement, la mère hochait la tête.

"—Surs de vous?.... vivant loin l'un de l'autre?..... Je veux bien croire, mes enfants, à votre sincérité: mais qui peut être sûr des événements et de la vie? Tu ne doutes pas, Gaston, de la joie que j'aurais à te confier mon enfant. J'estime tes dignes parents; je connais aussi ton bon coeur et je sais que tu es demeuré bon chrétien dans un milieu où tant d'autres perdent la foi. Le congé que tu viens d'obtenir montre que tu donnes satisfaction à tes patrons. Mais tu n'est pas libre: la prudence m'interdit d'accepter de toi, un engagement à si long terme. A ton retour définitif au pays si tous deux, vous êtes toujours d'accord, tu pourras venir avec tes parents, me demander ma fille: je te la donnerai sans hésiter. D'ici là, je n'ai pas le droit de maintenir valable l'engagement, que tu veux prendre aujourd'hui.

—Moi, je le considère comme tel, affirma Gaston. Toutefois, je me soumets à votre volonté, Mère..... je ne pourrais plus vous nommer autrement, nos fiançailles demeureront secrètes au fond de nos coeurs, mais sans rien perdre de leur réalité ni de leur solidité. Tu as ma parole, Marie-Jeanne, n'ai-je pas la tienne?"

Les yeux de la jeune fille répondirent pour elle.

—Que le ciel vous protège, cria la veuve, et puisse l'avenir réaliser votre rêve!.... Mais, je le répète, je ne vous tiendrai pour fiancés, qu'à l'heure où vous serez libres de faire bénir votre union devant l'autel. D'ici là Gaston, ne trouble pas le coeur de mon enfant.

Ces paroles séparèrent les jeunes gens; leur être éprouva un même frisson, analogue à celui du froid tranchant d'un acier.....

Marie-Jeanne se laissa choir maternels. "Oh! Maman, maman soupira-t-elle. Mon coeur librement s'est donné à Gaston comme le tiens, jadis fut à mon père; je n'appartiendrai jamais à nul autre qu'à lui!"

Pauline Bellaire, émue inquiète, eut pour sa fille, une caresse apaisante, mais leva sur le jeune homme deux yeux sévères:

—Aurais-je à te reprocher la souffrance de mon enfant?

—Ah! protesta Gaston, moi qui la veux si heureuse!

—Et cependant tu viens d'être imprudent et coupable, prononça la Mère. Le coeur d'une vierge est une fleur délicate. Tu n'avais pas le droit de la cueillir. Certes je te crois sincère. N'importe! Avant de t'ouvrir à elle tu devais ton aveu à tes parents et à moi-même. Ne reviens désormais qu'avec l'agrément des tiens et pas avant ton retour définitif parmi nous: jusque là, respecte la maison de l'orpheline et de la veuve.

—J'obéirai, dit Gaston douloureusement et l'avenir saura prouver la sincérité de mon affection.

Toute en larmes, Marie-Jeanne regarda le jeune homme s'éloigner. A peine avait-il franchi le seuil, qu'elle se jeta au cou de sa mère et balbutia dans un sanglot:

—O maman, maman pourquoi nous séparer? Penses-tu que je puisse trouver mieux?....

La veuve soupira:

—Pleure, mon enfant, ces larmes t'en épargneront peut-être d'autres plus amères.

Une ride se creusait sur le front maternel Jeune encore, mais pâli par le deuil de sa vie. Elle taisait les craintes qui se pressaient dans son esprit! Si jamais la cécité éteignait ses yeux fragiles, les Chambruns ne détourneraient-ils point leur fils d'une union, qui lui créerait la charge d'une femme pauvre et de sa mère aveugle, qui assoirait une infirme à sno jeune foyer?

(A suivre)

A Votre Service
VIANDES - POISSONS - LEGUMES
EPICERIES - FRUITS
ETC. - ETC.
Téléphonez No. 18-11 - Prompte Livraison
A.-E. MICHAUD
POEPLE'S MARKET
Rue Victoria Edmundston, N. B.

LE LINIMENT MARTIN
C'est le meilleur

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à
Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.